

La Lettre

N°5

Bulletin de liaison de l'Association pour la Mémoire Ouvrière et Industrielle du Bassin Creillois

LA SORTIE DU PREMIER NUMERO DES CAHIERS DE L'A.M.O.I.

La commission histoire y travaillait depuis de longues semaines. Le premier numéro sera disponible au début du mois de juin.

Placé sous la houlette de Jean-Pierre BESSE, vice-président de l'association et professeur au lycée Jules Uhry, qui en assume la rédaction en chef, la revue a pour ambition, comme celui-ci l'explique dans l'éditorial, de rendre compte des différents aspects de l'histoire industrielle de l'agglomération creilloise.

« Une commission d'histoire a été créée au sein de l'association. Elle se réunit tous les mois pour dresser le bilan de ses recherches et se fixer de nouveaux objectifs. Recherches dans les archives mais aussi auprès des hommes et des entreprises. Recherches de traces écrites mais aussi de photographies, de catalogues et de machines... Il était normal d'en faire profiter les adhérents de l'A.M.O.I. et au de-là, toutes celles et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du bassin creillois ».

Toute une équipe de rédacteurs a préparé ce premier numéro de trente-six pages sous couverture couleur. Au sommaire notamment une étude sur les Fonderies Montupet à Nogent par Robert DUBLANGE. Le texte de la conférence que Jean-Pierre BESSE a consacrée à l'industrie chimique à Villers Saint-Paul. Une réunion de documents et de souvenirs réalisée par Evelyne BOUFFLET sur la C.I.M.A. - WALLUT qui fabriquait des machines agricoles à Montataire.

Vendue au prix de 5 € dans les Maisons de la Presse, on pourra aussi se procurer la revue auprès de la secrétaire de l'association : 13, rue des mésanges - 60 160 Thiverny (03.44.25.43.91).

L'ASSOCIATION RECUPERE DES MACHINES

Grâce à Marc BRUXELLES de Villers Sous Saint-Leu, qui nous les a offertes, l'association a récupéré trois belles machines. Il s'agit d'un tour américain qui a été acquis chez Marinoni en 1953, d'une presse américaine à volant qui vient de la C.I.M.A. - WALLUT et qui date de 1914, d'une fraiseuse à courroie provenant des Forges & Tréfileries de Creil. Cette dernière n'a pas encore été déménagée. En revanche, les deux premières ont été mises à l'abri dans le hall de stockage des anciens établissements Boufflette, grâce à la compréhension de la municipalité de Creil. Elles sont venues rejoindre une mortaiseuse à mèche et une défonceuse, deux anciennes machines à bois, que Claude BOUFFLET et Robert WARMEZ ont également entreposées dans ce local, dont un espace a été mis temporairement à notre disposition.

Ces acquisitions nous conduisent à deux réflexions. L'arrivée de ces machines, auxquelles il faut ajouter la cintrreuse, que nous avons exposée à la Maison des Associations à Creil, met tout d'abord en évidence l'existence d'un patrimoine qu'il convient de préserver. Nous invitons donc à nouveau les industriels et les particuliers à nous alerter chaque fois qu'ils ont des vieux matériels à mettre au rebut.

D'autre part, l'existence de ce patrimoine démontre le bien-fondé d'un écomusée de la mémoire ouvrière et industrielle du bassin creillois. Ces locaux permettront de rassembler et d'abriter les différentes pièces d'un puzzle que seul l'équipement culturel pour lequel nous militons rendra visible et intelligible.